

Charron, A., Bouchard, C. et Cantin, G. (2009). *Langage et littératie chez l'enfant en service de garde éducatif*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Carole Fleuret

Volume 36, numéro 2, 2010

Motivation et réussite scolaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/044499ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/044499ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fleuret, C. (2010). Compte rendu de [Charron, A., Bouchard, C. et Cantin, G. (2009). *Langage et littératie chez l'enfant en service de garde éducatif*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(2), 568–569. <https://doi.org/10.7202/044499ar>

s'adresse à un public averti, c'est-à-dire professeur, chercheur ou quiconque s'intéresse de façon soutenue à la littérature de jeunesse.

MARIE FRADETTE  
Université Laval

**Charron, A., Bouchard, C. et Cantin, G. (2009).** *Langage et littératie chez l'enfant en service de garde éducatif*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Dans la collection *Éducation à la petite enfance* des Presses de l'Université du Québec, Charron, Bouchard et Cantin proposent un ouvrage collectif issu des travaux présentés lors du colloque *Langage et littératie chez l'enfant en service de garde éducatif* à l'Acfas, en 2008. La force de cet ouvrage réside dans la diversité des travaux présentés par des auteurs qui œuvrent dans différents domaines : éducation, didactique, psychologie et orthophonie.

Ce collectif se compose de dix chapitres. Nous regrettons que des parties n'aient pas été identifiées pour faciliter la lecture des différents chapitres. De plus, nous émettons une réserve quant à la lecture de certains textes qui peut paraître, pour des non-scientifiques, quelque peu ardue. Cependant, nous trouvons une très bonne synthèse réalisée par les auteurs à la fin de l'ouvrage, qui reprend les lignes directrices et propose un certain nombre de pistes de travail.

Le premier chapitre, *Développement du langage et cumul des conditions adverses* (Sylvestre, Desmarais, Meyer, Bairati et Rouleau), donne le ton à l'ouvrage en traitant des facteurs de risque (personnels et environnementaux) relatifs au développement langagier et à leurs répercussions. Par conséquent, les chapitres suivants mettent l'accent sur le soutien et le rôle indéniables des éducatrices dans le développement des habiletés langagières et littéraciques chez le jeune enfant. Bouchard, Blain-Brière, Eryasa, Sutton et Saulnier (chapitre 2) soulignent l'importance de développer un répertoire lexical riche et diversifié pour communiquer adéquatement. Japel, Vuattoux, Dion et Simmons (chapitre 3), Vachon, Grandmont-Bernard et Sénécal (chapitre 5), Bolduc et Vachon (chapitre 6) proposent diverses pistes d'intervention pour favoriser la stimulation langagière ainsi que l'éveil à la lecture et à l'écriture. Dans le chapitre 4, Roy, Trudeau et Lefebvre évaluent l'impact d'un professionnel – un orthophoniste – sur la formation continue des éducatrices en ce qui concerne leurs connaissances du langage et sur leurs pratiques éducatives.

Dans ce que l'on serait tenté de qualifier de deuxième partie, car l'ancrage thématique cible davantage l'écrit, nous trouvons le chapitre 8 de Lefebvre, qui dresse un état des lieux des difficultés en lecture, ainsi qu'une recension des écrits en littératie, dans le but d'assurer des interventions efficaces et préventives en lecture et en écriture. Tremblay, Bigras et Veillette (chapitre 7) présentent un texte sur des pratiques de stimulation langagière et de lecture dispensées par le milieu familial. Le chapitre 9 de Guay, Gousse-Lessard, Reid et Chartrand propose un

programme d'intervention basé sur la lecture interactive qui s'adresse à de jeunes enfants ayant des retards langagiers. Enfin, dans le chapitre 10, Charron discute d'une approche novatrice – les orthographes approchées – pour éveiller les jeunes enfants à l'écrit.

Le regret majeur que nous aurions à formuler sur ce collectif concerne la question de la présence des enfants allophones en service de garde éducatif, qui n'y apparaît qu'en filigrane.

En conclusion, cet ouvrage est à conseiller aux éducatrices, mais aussi aux chercheurs qui s'interrogent sur la façon dont le service de garde peut agir efficacement en fonction des contextes spécifiques.

CAROLE FLEURET  
Université d'Ottawa

**Chartier, D. (2008).** *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)*. Montréal, Québec : Imaginaire | Nord.

Considéré par certains comme une région lointaine inaccessible, par d'autres comme l'un des rares territoires vierges qu'il s'avère toujours possible d'explorer, le Nord semble ouvrir au multiple. Existe-t-il dans la pluralité des perceptions du Nord une *grammaire commune* (p. 5), demande Daniel Chartier dans l'introduction de l'ouvrage *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)*? Voici le mandat que se sont donnés des spécialistes provenant d'horizons divers (le Canada, la Suède, l'Islande ou encore Israël) : au-delà des *topoi* habituels, mettre au jour les fondements des représentations du Nord. Ces chercheurs sont habités par le désir de comprendre comment notre imaginaire se situe par rapport aux grands espaces du Nord et de repérer les configurations singulières que nous dressons de celui-ci.

Qu'il s'agisse d'expliquer les raisons qui ont poussé les Inuits à choisir le Nord comme habitat permanent, de déterminer quelles représentations du Nord véhiculent les voyageurs français au XIX<sup>e</sup> siècle (pensons notamment à Xavier Marmier) ou d'établir le rôle joué par le Nord dans la poésie de l'auteure amérindienne Éléonore Sioui, les vingt et un chercheurs réunis se livrent à un véritable tour d'horizon. L'ouvrage présente ainsi une diversité de points de vue et d'approches – anthropologique, ethno-linguistique, féministes, par exemple – qui permettent de saisir le Nord dans son intégralité autant que dans ses ramifications, d'où un portrait aussi précis que complet. Si, d'une part, plusieurs des textes réunis paraissent forcément descriptifs (impression que photographies, carte et tableau renforcent) et, d'autre part, si le travail éditorial manque un tantinet de rigueur (absence d'uniformisation sur le plan de la forme et nombreuses coquilles parsemées çà et là), l'analyse n'en réussit pas moins à donner au néophyte une image renouvelée du Nord, qui, tout en tablant sur la *mobilité* de celui-ci, procède à une [...] *dédramatisation et une démythification de l'idée du territoire telle que façonnée dans le discours sur le Grand Nord* (p. 320).